# LA GUERRE DU PACIFIQUE

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Dans les régions citées l'ordre règne.

## PENANG ÉVACUÉE PAR LES BRITANNIQUES

Tokio, 19. — L'agence Domei annonce sur la foi d'informations émanant de la Nouvelle-Delhi que le général Wavell, commandant en chef des forces britanniques aux Indes, a déclaré hier que les troupes britanniques étaient contraintes d'évacuer Penang.

Amsterdam, 19. — Le service britannique des informations confirme que l'île de Penang a été évacuée par les troupes britanniques. Suivant la même information, la population civile restera à Penang.

## Wellesley aux mains des Japonais

Stockholm, 19. — L'agence Reuter confirme que la province de Wellesley (Malacca), en face de l'île de Penang, a été évacuée par les troupes britanniques et se trouve aux mains des Japonais.

## Succès nippons dans le Nord de la Malaisie

Bangkok, 19. — Dans le nord de la Malaisie, les combats se poursuivent et les Japonais y remportent des succès considérables. Ils ont occupé tout le Sultanat de Kedah et la province de Wellesley, contrôlant ainsi le nord-ouest de Malacca et occupant le littoral de l'Océan Indien sur une longueur de 160 km. L'île de Penang est complètement isolée et les Japonais sont à 4 milles du port du même nom. La bataille fait rage surtout en ce moment dans la province de Perak. Après avoir franchi le fleuve Kriam, les Japonais poussent leur offensive en direction du sud, sur Ipoh, qui subit de violents bombardements aériens. Ipoh est à un tiers du chemin qui mène de la frontière thaïlandaise à Singapour.

Des combats acharnés se livrent dans la région de Srik, à mi-chemin entre l'Océan Indien et Kelantan. Il semble que les Japonais aient l'intention d'opérer la jonction avec les forces parties de Kota-Bahru, et ce malgré les difficultés considérables du terrain montagneux et couvert de forêts.

Le flot des réfugiés continue à déferler du nord vers Singapour.

## Les Britanniques battent en retraite vers Singapour

Tokio, 19. — Radio-Singapour annonce que les troupes japonaises débarquées près de Singapour ont progressé d'environ 100 milles. En plusieurs endroits, les troupes britanniques ont été forcées à battre en retraite.

Amsterdam, 19. — Le service d'informations britannique avoue dans une dépêche de Singapour que les forces britanniques de Malaisie se sont retirées au delà du fleuve Muda.

## Le sort de Singapour est décidé

Changhaï, 19. — Le porte-parole de l'armée japonaise a déclaré que par la destruction de l'aviation britannique en Malaisie, tout au début des hostilités, le sort de Singapour est également décidé, sa chute n'étant plus qu'une question de temps. Le premier stade des opérations de débarquement aux Philippines s'est terminé avec succès. La deuxième phase, au sujet de laquelle des informations seront publiées sous peu, est en préparation.

## Nouvelles attaques aériennes contre les Philippines

Tokio, 19. — Il a été annoncé à Manille que l'aviation nippone avait bombardé hier l'importante île de Panay (Philippines).

De source officielle, on apprend dans la capitale des Philippines que cette attaque effectuée par surprise a causé de nombreux dégâts.

Rio de Janeiro, 19. — On annonce de Manille que plus de 30 avions japonais ont bombardé hier, pendant une heure et demie, Iloilo sur l'île de Panay (Philippines). Plusieurs installations ont pris feu.

## Les Américains avaient installé des dépôts de gaz asphyxiants

Tokio, 19. — Le G.C.G. Impérial communique :

Les sections navales annoncent dans un communiqué publié à 17 h. 15 que les forces nippones qui ont occupé Guam, ont découvert parmi le matériel capturé d'importants dépôts de gaz asphyxiants.

## L'Australie redoute une invasion

Amsterdam, 19. — Le service anglais d'Informations apprend de Canberra qu'au cours de la conférence des premiers ministres des différentes provinces, M. Curtin, premier ministre fédéral d'Australie, a déclaré que le danger qui menace actuellement l'Australie est très sérieux. Il a ajouté que par conséquent, il était du devoir du Commonwealth de faire tout ce qui est humainement possible afin de préserver le pays d'une invasion.

# LES CONSÉQUENCES DES SUCCÈS JAPONAIS

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Depuis trois jours, on ne l'a plus aperçu à la Chambre des Communes et il n'a plus assisté aux débats parfois importants du Parlement.

A Londres, on attire l'attention sur le fait que la dernière fois où Churchill disparut mystérieusement de Londres, il se trouvait dans l'Atlantique pour y rencontrer le président Roosevelt.

Jeudi, le chancelier de l'Echiquier, Atlee, a été questionné à diverses reprises par des parlementaires, afin de savoir où Churchill se trouvait en réalité. Attlee a refusé toute réponse, ce qui a fait foisonner les bruits les plus divers.

On prétend que Churchill ne serait pas en Angleterre, mais à l'étranger, où il mènerait des pourparlers politiques très importants avec les hommes d'Etat les plus éminents des pays alliés.

On parle de conférences des alliés à Washington ou Moscou auxquelles Churchill prendrait part personnellement.

Ces bruits n'ont reçu aucune confirmation officielle.

## Les relations entre la Martinique et les U. S. A. sont inchangées

Vichy, 19. — Les informations annonçant la conclusion d'un accord maritime entre le gouvernement des Etats-Unis et le commissaire général de la Martinique française, est démenti par les cercles français autorisés. Les relations entre la Martinique et les Etats-Unis ont été réglés par un accord signé en son temps par l'amiral Robert, gouverneur de l'île et les autorités américaines. Cet accord est toujours en vigueur. Il subsiste simplement, déclarent les cercles informés, un accord pour le ravitaillement de la Martinique par les Etats-Unis, accord qui prévoit entre autres que toutes les marchandises fournies par les Etats-Unis ne pourront être réexportées.

## L'ESPAGNE MAINTIENT SA POSITION DE PAYS NON-BELLIGÉRANT

Madrid, 19. — Le Journal Officiel espagnol publie un décret du gouvernement espagnol relatif à la « position de l'Espagne à l'égard du conflit qui s'est élevé entre le Japon et les Etats-Unis ainsi qu'entre d'autres nations européennes et hispano-américaines ». Le décret annonce que l'Espagne, tout comme dans la phase précédente du conflit, maintient sa position de pays non belligérant.

## Manœuvres militaires soviétiques à la frontière mandchourienne

Hsinking, 19. — Les milieux militaires déclarent que l'armée du Kwantoung n'attache aucune importance à l'information relative à des manœuvres soviétiques à la frontières mandchourienne. Les mêmes milieux font remarquer u'il s'agit probablement des habituelles manœuvres d'hiver de l'armée soviétique de Sibérie.

## Les Américains ne participeront pas au Conseil de guerre soviéto-britannique

Rio-de-Janeiro, 19. — On annonce de Washington que M. Hull, secrétaire du Département d'Etat, a déclaré à la presse que les Etats-Unis ne seraient pas représentés à la conférence qui aura lieu à Moscou entre délégués des commandements soviétique et britannique.

# PROCHAINE RÉUNION D'UN CONSEIL DES PUISSANCES ENNEMIES DE L'AXE

Stockholm, 19. — Un communiqué spécial de l'Agence Reuter annonce :

On apprend de source compétente à Washington, que les puissances ennemies de l'Axe se rencontreront prochainement dans la capitale fédérale, afin d'y examiner la coordination des moyens dont elles disposent

## LE GROS LOT DE 5 MILLIONS EST GAGNÉ, EN DIXIÈMES DANS LA RÉGION PARISIENNE

Le numéro 291.101, gagnant du lot de cinq millions au tirage de la 22e tranche de la Loterie Nationale, a été émis en dixièmes et vendu dans la région parisienne par les œuvres du secours de la Société Amicale de la Préfecture de police.

D'autre part, dix personnes d'une usine située rue des Bateliers, à Saint-Ouen, vont se partager un lot de 500.000 francs.

# « Divorce possible sans enfants difficile avec enfants »

Voici l'opinion de Me MAURICE GARÇON :
Interview recueillie par HUBERT FORESTIER

Me Maurice Garçon a pris au Palais une autorité certaine, qu'il doit au brillant de son talent, à l'indépendance de son esprit, et aussi, disons-le, à sa conscience professionnelle.

Père de trois enfants, attaché à son foyer, éloigné de toute politique agissante, il s'est consacré aux affaires de son cabinet avec une parfaite dignité.

Il a parfaitement compris le danger social que présente le divorce tel qu'il était pratiqué jusqu'à ce jour. Si ceux qui condamnent absolument jusqu'au principe même du divorce ne peuvent accepter son argumentation, ils sont obligés de reconnaître que la position de Me Maurice Garçon est parfaitement logique et que nous devons lui savoir gré d'avoir regardé le problème sous l'angle de la morale sociale, qui ne peut laisser indifférent aucun gouvernement digne de ce nom.

Dans son bureau, où vient de passer la mère du mauvais garçon emprisonné à Fresnes, dont le Maître a pris la cause en mains, Me Maurice Garçon entend notre question :

**« La question que vous me posez, répond-il n'est qu'un aspect d'un problème plus vaste, qui ne peut laisser personne indifférent. Il est certain que la multiplicité des divorces doit être comptée parmi les causes de la dénatalité. Si le divorce est envisagé comme le dénouement normal et facile de l'union conjugale, il devient un dangereux facteur dans la diminution des naissances.**

**« Celui qui considère le divorce comme une fin ordinaire et régulière du mariage évite autant qu'il peut d'en compliquer les formalités et l'enfant est assurément une complication, tant pour le présent que pour l'avenir. Ainsi, en rendant le divorce moins aisé qu'il n'était devenu, on sert incontestablement la cause de la natalité.**

**« Mais il ne faut pas aller trop loin et s'imaginer que la limitation des divorces donne la solution d'un problème qui est bien plus complexe. Il ne faut pas prendre l'effet pour la cause..**

— Voudriez-vous développer votre pensée ?

**— « Il est plus important de rendre au mariage son véritable caractère que de s'attacher à la seule question du divorce, qui peut se régler aisément. L'égoïsme, l'absence d'esprit de famille ont conduit trop de gens à ne considérer le mariage que comme la satisfaction d'un caprice. Au premier désagrément, on n'ont veut pas subir les rigueurs, et le divorce fournit une évasion facile. Pour de tels ménages, les enfants ne constituent qu'une gêne, parce qu'ils n'ont pas, en se mariant, songé à fonder une famille, mais seulement à se procurer le plaisir de vivre à deux, d'une manière instable, pour satisfaire une fantaisie.**

**« Sans doute les difficultés apportées au divorce généront ces couples-là. Je ne suis pas sûr qu'elles leur donnent le sentiment du devoir. Ils pourront toujours se séparer à l'amiable et continuer leur existence déséquilibrée, chacun de leur côté, ce qui sera pire.**

**« La loi nouvelle est pleine de bonne volonté. Par certains détails, elle est critiquable. Amendée, elle peut devenir excellente, mais elle ne suffira pas, seule, à améliorer une moralité générale dont la transformation est le véritable remède à la dénatalité.**

**« Ce qu'il importe surtout, c'est de faire comprendre que la mariage doit être considéré comme une union qu'on ne peut juridiquement dissoudre que dans les cas exceptionnels, lorsque l'un des époux s'est montré véritablement indigne. Lorsqu'on aura fait pénétrer cette idée que la vie commune n'est pas faite que de joies, que l'on doit rester aussi unis dans le bonheur que dans l'infortune, et que le but principal du mariage est d'élever une famille, quelque pénible qu'en puisse parfois en être la charge on aura plus fait en faveur de la natalité que par tout autre moyen. L'enfant ne se développe bien et n'est paisible que dans la famille et la famille n'est complète qu'avec l'enfant.**

**« Mais non plus, la vraie question est là : rendre meilleure la moralité générale en reconstituant le sentiment de la famille et en rendant au mariage sa véritable nature. »**

# LE COUP DE FORCE BRITANNIQUE DE TIMOR

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Dans son discours le chef du gouvernement a fait d'abord allusion à la campagne de presse qu'il a qualifiée de ridicule et intéressée, campagne qui invoquait la présence à Timor de 14 ressortissants nippons pour faire entrevoir une invasion japonaise.

Abordant alors l'attitude britannique, M. Salazar déclare que le 4 novembre, le Foreign Office a suggéré à Lisbonne un plan d'action commune dans le cas d'une agression japonaise.

Jugeant invraisemblable une telle perspective et se fiant à ses relations amicales avec Tokio, le gouvernement portugais a cependant accepté la proposition britannique et a dit souhaiter en vertu de son alliance avec Londres, l'aide de l'Angleterre dans la défense Timor contre une attaque éventuelle.

Le 2 décembre, le gouvernement anglais s'est déclaré satisfait et de concert avec l'Australie, il a proposé l'envoi à Singapour d'un officier portugais pour étudier les mesures à prendre.

Le 5 décembre le Portugal a marqué son accord tout en écartant cependant la participation directe aux pourparlers d'un délégué des Indes Néerlandaises.

Différentes négociations ont alors eu lieu avec les autorités de Batavia, négociations menées en dehors de l'intervention britannique et dont M. Salazar fait l'historique.

« Le 11 novembre, le Foreign Office a annoncé officiellement que les forces hollandaises et australiennes porteraient secours à Timor s'il se produisait une attaque étrangère. Cependant, l'ambassadeur portugais à Londres a précisé expressément qu'une telle intervention ne se justifierait que devant le fait accompli d'une attaque nippone et ne pourrait donc avoir aucun caractère préventif. Les instructions de Lisbonne à Timor étaient fort nettes à cet égard ; l'aide prévue devait rester dans le cadre du traité d'alliance avec l'Angleterre. L'hypothèse envisagée était exclusivement celle d'une attaque japonaise.

L'accord ne pouvait être réalisé tant qu'il s'agissait seulement de menaces ou de craintes plus ou moins justifiées. Enfin la collaboration envisagée ne supposait pas de réciprocité.

Le premier ministre, en poursuivant son discours, en est venu alors aux événements plus récents et notamment au survol de Timor les 9, 11 et 12 décembre par des avions australiens.

Lisbonne a protesté à Londres contre ce survol que M. Salazar a qualifié de provocations, de violation injustifiable du territoire portugais et de danger évident pour la neutralité du pays.

Après le discours de M. Salazar, l'assemblée nationale a exprimé sa réprobation contre l'attentat commis contre la séculaire et pacifique souveraineté portugaise.

## Mesures de précaution à Lisbonne

Lisbonne, 19. — Hier après-midi, les postes de police ont été renforcés devant l'ambassade britannique, le consulat général britannique et la légation hollandaise à Lisbonne, l'agression des Anglais et des Hollandais contre Timor ayant provoqué une vive indignation chez la population.

## Les Japonais habitant Timor ont été internés

Amsterdam, 19. — L'agence « Associated Press » apprend, via Batavia, que tous les ressortissants japonais séjournant dans l'île de Timor ont été internés par des fonctionnaires hollandais et australiens. L'occupation de la colonie portugaise de Timor a commencé jeudi, à l'aube, lorsque les troupes hollandaises et australiennes ont fait leur entrée dans la colonie portugaise. Le gouverneur a protesté contre l'occupation mais n'a pas été capable d'opposer de la résistance.

## Les commentaires du D.N.B.

Berlin, 19. — Le correspondant diplomatique de l'agence D. N. B. écrit :

L'occupation de l'île portugaise de Timor dans le Pacifique par les troupes britanniques-australiennes et néo-néerlandaises, est un acte arbitraire qui n'a pas encore eu son égal durant cette guerre.

Sous les prétextes les plus spécieux, un territoire appartenant à un Etat neutre est entraîné dans la guerre. Comme dons tous les cas précédents où l'on a violé la neutralité de la Norvège, de la Hollande, de la Belgique, de la Grèce et de la Yougoslavie, cetie infraction au droit a été commise par les puissances qui prétendent ne faire cette guerre que pour maintenir la souveraineté et la liberté des petits Etats.

L'entreprise a été préparée de longue date. Depuis de nombreuses semaines, c'est-à-dire, longtemps avant le conflit du Pacifique, des bruits couraient que le gouvernement britannique avait proposé de prendre sous sa protection la partie portugaise de Timor. Déjà l'été dernier, les agences d'information anglo-saxonnes avaient répandu le bruit que les Japonais cherchaient à s'assurer des bases aériennes dans l'île de Timor. Les commentaires faisaient comprendre que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis considéraient la chose comme intolérable.

L'opinion publique ignorera jusqu'à quel point la question de Timor aura, en ce moment déjà, servi de prétexte pour exercer une pression diplomatique sur le gouvernement portugais.

Il est, en tous cas, établi que l'affirmation selon laquelle les Japonais s'apprêtaient à s'emparer de Timor, est et a toujours été une fumisterie.

L'affirmation anglaise que les Japonais auraient débarqué à Macao a été démentie par Tokio et Lisbonne. Elle a manifestement été faite dans le but de justifier après coup, l'attaque contre Timor, exécutée au mépris de tout droit international.

Il reste le fait historique que le Japon n'a pas occupé Macao, quoique cette occupation lui eut rapporté un avantage stratégique évident, en vue de l'offensive contre Hong-Kong. De même, il est avéré que les Britanniques ont pénétré dans le Timor portugais bien que ni politiquement, ni militairement, ils eussent le moindre motif de ce faire. De plus, l'agression britannique a été dirigée contre le territoire d'un Etat que, dans son dernier message adressé au président du Portugal, le roi d'Angleterre qualifiait encore de « plus ancien et plus fidèle ami de la Grande-Bretagne ».

Les conséquences de l'occupation de Timor sont incalculables.

Peut-être l'accaparement de ce territoire n'est-il que le prélude d'une conjuration plus grande encore, à l'instar des entreprises britanniques en Irak ou en Iran.

# LE RÉVEIL AGRICOLE

# AUX AGRICULTEURS

Les agriculteurs sont actuellement sollicités par divers organismes pour procéder à l'achat des plants de pommes de terre.

L'attention des agriculteurs est attirée sur l'intérêt primordial que présente cette question, à la fois pour le ravitaillement de la population, mais encore pour l'assolement de leurs terres.

A ce sujet, il paraît opportun de les renseigner et de les éclairer sur leurs droits et sur leurs devoirs.

Pour réaliser les emblavements de 1942, nous disposons :

1.) D'un faible contingent de plants étrangers d'origines hollandaise et allemande, dont une fraction seulement est sélectionnée. Le calibre de ces plants, sélectionnés ou non, est variable ;

2) De plants C. R. issus de semences d'origine, lesquelles ont été sélectionnées par les adhérents des Syndicats de sélection, sous le contrôle de la Fédération nationale des Producteurs de plants de pommes de terre sélectionnées ;

3.) De plants de multiplication provenant de cultures faites sous contrats et qui ont été reconnus, après contrôle, aptes à la semence.

Etant données les faibles disponibilités, tous les planteurs ne pourront obtenir des plants étrangers sélectionnés. **Ceux-ci sont exclusivement réservés aux planteurs qui, en 1941, n'ont pas hésité à souscrire des contrats de culture garantissant ainsi leur concours au Ravitaillement général.**

Les attributions de plants se feront donc comme suit :

1.) **Catégorie A.** — Cultivateurs qui ont souscrit un contrat en 1941 et qui ont livré ou livreront leur récolte au Ravitaillement général. Leurs droits en plants étrangers se montent à 1 quintal de plants pour 10 qx. livrés ou à livrer. Le minimum qui leur sera accordé sera de 1.500 kilos à l'hectare.

2.) **Catégorie B.** — Cultivateurs qui n'ont pas fait de contrat en 1941, mais qui ont livré ou livreront leur tonnage d'imposition. Ces cultivateurs recevront des plants sélectionnés C.R. ,des plants de multiplication ou du plant étranger s'il en existe un reliquat après satisfaction des besoins des agriculteurs de la catégorie A.

3.) **Catégorie B.** — Cultivateurs qui n'ont pas planté en 1941 ou qui désirent augmenter leurs emblavements en 1942. Ces cultivateurs recevront des plants d'origine différentes, selon le cas.

Pour obtenir des plants d'importation ou de production française, il est obligatoire que les agriculteurs remplissent les imprimés que le Bureau régional de Répartition de la pomme de terre a mis en circulation par l'intermédiaire du négoce ou des coopératives. Ils trouveront donc chez leur fournisseur habituel : des imprimés blancs, catégorie A ; verts, catégorie B ; bleus, catégorie B'.

Ces formules doivent être établies sans délai. Les agriculteurs qui obtiendront des plants devront mettre à la disposition du Ravitaillement général, une quantité équivalente de pommes de terre pour plantation, en consommation, sauf pour la catégorie B'.

Cette fourniture sera prélevée sur les 2.500 kilos que chaque cultivateur doit détenir par hectare, destinés à l'emblavement. Ces plants serviront à l'approvisionnement des jardins ouvriers.

Toutes les transactions commerciales devront être effectuées par l'intermédiaire des négociants ou coopératives pourvus d'une carte professionnelle.

Il est précisé que les agriculteurs ne peuvent obtenir leurs plants que par un seul fournisseur.

## PROPRIÉTÉS MÉDICINALES DU RADIS NOIR

On sait que le radis noir a des propriétés apéritives et stimulantes. Mais bien que l'on préconise beaucoup la culture des plantes officinales, on ne prête pas suffisamment attention aux ressources qu'offre le radis noir, par ses propriétés médicinales. Elles sont très appréciables et le tort que l'on a c'est de les méconnaître.

Il faut donc savoir que le radis noir est un légume antiscorbutique et qu'il peut être employé avantageusement contre les douleurs rhumatismales, sciatiques ou névralgiques. Le radis noir passe même pour être un remède souverain contre les coliques néphrétiques, la goutte, la gravelle. Ainsi le radis noir, remède populaire, ce serait quasiment... Vichy chez soi ! Belles références pour une plante légumière à laquelle on n'accorde que bien peu de place au potager.

# CONSEILS SUR L'ÉLEVAGE DU LAPIN DE RACE

L'époque à laquelle doit commencer l'élevage, varie suivant les races. Pour les grosses variétés : Géant des Flandres, Bleu de Vienne, Bleu de Beveren, Blanc de Hotot, Bouscat, Fauve de Bourgogne, Bélier, Argenté de Champagne, Angora, Papillon Français, faire couvrir les femelles en janvier et ne laisser que quatre jeunes si l'on veut obtenir de beaux sujets *d'exposition* et *six* au maximum si l'on envisage seulement la production de la viande.

Les jeunes du début de l'année sont souvent robustes, ils s'élèvent facilement et maintiennent la race. L'élevage des grosses races doit cesser en juillet.

Faire couvrir au début de mars les femelles Blanc de Vendée, Normand, Zibeline, Russe, Japonais, Papillon anglais, Noir et Feu, Alaska, Hollandais, etc... Ici aussi l'élevage se terminera en juillet.

Le lapin polonais, qui est une miniature de l'espèce, doit naître de juillet à décembre.

Il est bien entendu que nous donnons juillet comme date limite, exclusivement pour la production de sujets *d'exposition*, mais dans la pratique on peut continuer jusqu'en septembre.

Il arrive parfois que des femelles sont trop grasses en octobre et novembre et risquent de devenir improductives ; il est recommandé dans ce cas de les faire couvrir à nouveau et de ne leur laisser que deux jeunes, qui, généralement, se développent très bien.

Les reproducteurs doivent être en parfaite santé, le mâle vigoureux, bien en chair, d'allures vives et bien éveillé.

Ne reproduire qu'avec des sujets adultes, c'est-à-dire âgés de 10 à 12 mois pour les grosses races ; 8 à 10 mois pour les petites.

## Choix des œufs pour l'incubation

Il arrive souvent qu'une incubation bien conduite pendant toute sa durée, dans un appareil parfait, donnant exactement la chaleur, l'aération et l'humidité qui conviennent, se termine par un piteux résultat, avec 20 ou 30 % d'éclosions seulement.

Cet échec est dû, presque toujours à la mauvaise qualité des œufs à couver, ou au manque de vigueur des reproducteurs qui les ont produits.

Seuls les sujets sains, vigoureux et bien nourris sont susceptibles de donner des œufs à ambryons robustes et par cela même les éclosiens intéressantes des poussins à élever.

Choisir comme reproducteurs des poules dans leur deuxième année de ponte et de vigoureux coquelets de l'année précédente, à raison de un coq pour 8 poules.

Prendre, pour l'incubation, des œufs de bonne grosseur sans exagération, à la forme régulière, à la coquille lisse et résistante. Il faut donc rejeter les œufs difformes, trop gros ou trop petits, à coquilles rugueuses ou trop minces.

C'est une erreur de prendre les coquilles minces dans l'espoir que le poussin la percera plus facilement.

Relever les œufs au fur et à mesure de la ponte et les placer sur un lit de grains de blé, orge ou autres, en attendant le jour de la mise en incubation. Il est recommandé de les retourner de temps à autre, afin d'empêcher le mélange des liquides.

Prendre de préférence les œufs les plus frais pour l'incubation ; laver à l'eau tiède ceux qui pourraient être souillés et les essuyer ensuite avec un linge sec.

Paul DUBUS.


**LAPINS**

La Liqueur **NIPAL** arrête la mortalité le même jour. **En vente toutes pharmacies.** A défaut, 81, rue d'Isly, Lille. 10.130


## LA VENTE DES PRODUITS DE PÉPINIÈRES

La loi du 25 mars 1941 organisant la protection des végétaux prévoit qu'à compter du 1er juillet 1941, seules les personnes munies d'une carte de contrôle sanitaire délivrée par le Directeur des Services agricoles départementaux, seront autorisés à vendre ou à mettre en vente les boutures, greffes, porte-greffes d'arbres fruitiers ou forestiers, de vigne, d'arbres et arbustes d'ornement.

En conséquence, tous les horticulteurs, pépiniéristes, producteurs et négociants pratiquant la vente des produits de pépinières, qui n'ont pas satisfait aux obligations de la loi du 25 mars 1941, sont invités à régulariser d'urgence leur situation en adressant une demande à la Direction des Services agricoles du Nord, 13, rue des Vieux-Murs, à Lille.

# UNE GROSSE PERTE POUR LA MARINE BRITANNIQUE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

allemand, sous le commandement du capitaine-lieutenant Driver, coula un croiseur de la classe Leander au large d'Alexandrie, dans la Méditerranée orientale. Au même endroit, il y a trois jours, un autre saus-marin allemand, sous le commandement du capitaine-lieutenant Paulssen, torpilla un croiseur.

La flotte britannique de la Méditerranée, qui se trouvait en parfaite sécurité dans les eaux d'Alexandrie, sait maintenant que les sous-marins l'attaquent également ici. Les croiseurs de la classe Leander appartiennent aux navires les plus modernes du type des croiseurs légers. Ils ont été construits en 1931-34, ont un déplacement d'eau de 7.070 tonnes, un équipage de 550 hommes et sont, par leur vitesse de 32-34 milles marins, les navires les plus rapides de leur genre. Leur armement d'artillerie le plus important comporte des canons de 150 à 155 mm. ; ils ont à bord 8 à 9 canons logés dans des tourelles doubles ou triples. En outre, ils posèdent un armement anti-aérien redoutable et des tubes lance-torpilles orientales doubles, triples et quadruples. Ils disposent également de 2 à 3 avions et d'appareils catapulteurs en rapport. La perte en croiseurs des Britanniques se monte ainsi à 14 unités. La bataille de l'Afrique du Nord, tenant compte de l'importance de la flotte mise en ligne en Méditerranée, devient de plus en plus coûteuse pour les Britanniques.

# DOUZE AVIONS ANGLAIS ABATTUS

Berlin, 19. — L'agence D.N.B. donne les détails suivants en complément au communiqué militaire de ce jour :

L'aviation allemande a enregistré un nouveau succès en repoussant les Britanniques. Une formation de bombardiers britanniques, qui volait escortée par des chasseurs, attaqua un port de la région occupée à l'ouest. L'attaque fut sans effet, car les chasseurs et l'artillerie allemande de D.C.A. repoussèrent les Britanniques avec de lourdes pertes.

Quatre chasseurs britanniques et huit bombardiers, dont cinq quadrimoteurs, ont été abattus. Presque 20 % des appareils mis en ligne par les Britanniques, lors de cette attaque, ont été descendus. Les chasseurs allemands n'ont, par contre, perdu qu'un seul avion.

# VIE SPORTIVE

## BONNE NOUVELLE POUR LES SPORTIFS

### Notre confrère « Les Sports du Nord » reparaîtra à la nouvelle année

**C'est avec plaisir que nous avons appris la prochaine reparution de notre confrère « Les Sports du Nord », le grand hebdomadaire qui avait une large diffusion avant-guerre dans tous les milieux sportifs.**

**Après une interruption consécutive aux événements, le journal « Les Sports du Nord » va reprendre son activité si bienfaisante et si nécessaire à la diffusion du sport dans notre région où les stades reçoivent chaque dimanche la grande foule.**

**Cette activité se manifestera comme par le passé, sous le signe de l'impartialité la plus absolue et dans le seul but de faire le trait d'union entre toutes les forces sportives quelles qu'elles soient du septentrion.**

**Du reste, la rédaction en sera assurée par les meilleurs spécialistes dans chaque branche de l'activité sportive. Dessins et photos viendront illustrer ses diverses rubriques.**

**Tous les sportifs nordistes verront repararitre avec joie cette publication qui a tant milité par le passé pour la cause des plus petits comme des plus grands.**

**Son premier numéro sera mis en vente le samedi 3 janvier.**

## T. S. F.

DIMANCHE 21 DECEMBRE

**Concerts** : 7 h., 8 h., 8 h. 30, 9 h., 9 h. 45, 10 h. 30, 11 h. 25, 14 h., 17 h. 45, 20 h. — **Informations** à 7 h. 30, 9 h. 30, 13 h., 15 h. 40, 19 h. 45. — 10 h. : Belles voix. — 11 h. : Quelques virtuoses. — 12 h. : Heure des Auditeurs. — 14 h. 25, 15 h. 55, 17 h. 10 : « No No Nanette ». — 16 h. 50 : Le Débarquement de Quiberon. — 18 h. : Radio-Jeunesse.

## BLOCAGE DES DATTES, FIGUES ET FRUITS SECS

Les dattes, figues et fruits secs sont bloqués à dater de la diffusion du présent communiqué.

La présente mesure de blocage vise les stocks de l'ancienne et de la nouvelle récolte.

La déclaration de stocks devra être adressée chaque mois, sur papier libre, à M. l'Intendant Directeur du Ravitaillement général, 3e groupe, 54, rue Jean-Sans-Peur à Lille.

La première déclaration devra être effectuée à fin décembre 1941.

FOOTBALL

## LA REPRISE DU CHAMPIONNAT DES EXCELLENTS

### Les leaders : Bully, Lens et Fives vont subir de rudes assauts en déplacement

Après une pause de deux dimanches due au match interligue et à la Coupe Charles Simon, le Championnat de la Division d'Excellence va attirer à nouveau les sportifs vers les stades de nos grands clubs.

Que feront nos ténors nordistes, les leaders resisteront-ils devant les attaques de leurs adversaires ? Il est possible de se baser sur les rencontres de Coupe de ce dernier dimanche, mais encore faut-il compter avant de faire un pronostic que les équipes de Coupe sont quelque peu modifiées en raison des qualifications de joueurs.

Voyons de quoi sera fait ce 21 Décembre :

**U. S. Tourcoing - U. S. Valenciennes.** — Certainement les Usiens n'ont pas emballé leur public dimanche dernier, car leur exhibition ne fut pas digne de la valeur de leurs éléments. Ceci dit, il nous apparaît cependant que leur vitesse d'exécution doit donner de l'ouvrage aux défenseurs athéniens.

Valenciennes, dont l'équipe est aussi inconstante, voudra gagner nous n'en doutons pas, pourtant, en raison de l'avantage du terrain nous ferons les Tourquennois nos favoris, mais de peu.

**Stade Orchésien - Excelsior.** — L'équipe d'Orchies vient de subir un échec, de justesse, c'est vrai, mais qui marque quand il vient d'un team de division inférieure. Le moral ne doit pourtant pas être atteint, nous l'espérons. De l'autre côté, l'Excel a prouvé devant Densin qu'il savait encore réaliser les buts et, si son stratège, M. Hilti, est dans un bon jour nous croyons que le sympathique Vandeputte ira plus d'une fois cueillir l'ustensile au fond de ses filets. Nous pronostiquons donc la victoire de l'Excelsior.

**R. C. Roubaix - R. C. Lens.** — Les touches du Parc Jean-Dubruille seront bien garnies, nous n'en doutons pas. Les leaders viendront à Roubaix, dans l'intention de confirmer leur première place, c'est certain. Les Doyens voudront, de leur côté, quitter la position fâcheuse qu'ils occupent et ils se défendront avec toute leur volonté, désirant faire au moins un résultat aussi bon que leurs camarades Usiens en face des redoutables Mineurs. Néanmoins, sur la forme actuelle des deux équipes, nous croyons que les Lensois l'emporteront car leur onze est plus complet.

**R. C. Arras - Stade Roubaisien.** — Nous l'avons déjà dit, les Boyaux Rouges entendent rester maîtres chez eux et ils l'ont prouvé. De leur côté, les Stadistes ne semblent pas d'après leurs dernières sorties en Coupe, avoir repris du poil de la bête. Aussi, nous pensons que, malgré leur courage légendaire, ils devront s'incliner de peu, peut-être, mais suffisamment pour laisser les trois points précieux aux locaux.

**O. I. C. Lille - E. S. Bully.** — La venue à Lille des jeunes mineurs de Bully va sûrement attirer la grande foule avenue de Dunkerque. Deux équipes au même tempérament, vont être opposées et il est certain que la vitesse sera de mise au cours de la rencontre qui s'annonce très ouverte. Sur le papier, les Bullysiens semblent avoir l'avantage, mais il faudra compter avec les Dogues Irisés qui, eux aussi, ont grand besoin d'un succès pour améliorer leur classement. Aussi, tenant compte de l'avantage du terrain, nous inclinerons vers un résultat nul, à moins que dans un bon jour, Jean Beratte et ses camarades forcent la victoire.

**U. S. Bruay - S. C. Fives.** — Le Stade de Labuissière va accueillir les solides Fivois. Que feront les Lièvres devant les hommes de Bourbotte ? Ils se défendront certainement avec le cran que nous leur connaissons, et le score sera peu élevé, car les défenses sont solides de part et d'autre. Toutefois, en raison de l'ossature de l'équipe fivoise, plus expérimentée, nous ferons des Diables bleus nos favoris. — J. C.

## EN 1re DIVISION TERRIENNE

### La journée de dimanche s'annonce calme

Armentières - Carvin.
Oignies - Halluin.
Annœullin - Haubourdin.
Roncq - Wasquehal.
Hellemmes - Marquette.
Marcq - Lomme.

Dimanche dernier, nos terriens s'occupèrent de coupe avec plus ou moins de chance. Ceux qui s'accrochaient encore à la « Charles Simon » se firent vider honorablement cependant qu'en Coupe des Flandres, le gros du lot pouvait encore jouer les ténors. C'est pourquoi, sans doute, notre leader, Carvin se laisse surprendre par l'Electric de Lille alors que les autres, sauf Hellemmes qui se fit sévèrement étriller, passaient victorieusement ce deuxième tour, même la lanterne rouge, Lomme qui avait pourtant un bien coriace adversaire à éliminer.

De cette secousse... Electric, les Carvinois seront-ils remis demain ? Il faut le souhaiter car, du groupe de tête, ce sont eux qui auront le plus difficile déplacement à effectuer. Pourtant, Armentières semble ne plus afficher sa belle forme du début et, logiquement, les mineurs Carvinois doivent revenir victorieux de la cité de la toile.

La Sainte-Barbe d'Oignies est en pleine ascension et vise le titre avec juste raison. Les Halluinois sont en

# MITSI par Delly

22

L'enfant était assez en train ce matin et tourmenta Mitsi pour qu'elle promit de le conduire dans l'après-midi chez la mère de Marthe.

— Nous verrons ce qu'en dira Dorothy, mon chéri, répondit-elle. Peut-être voudra-t-il mieux que nous en demandions la permission à votre papa ou à votre grand'mère.

— Papa n'est pas là... et je ne veux pas qu'on demande à grand'mère, dit l'enfant avec une petite moue de colère.

Comme Mitsi commençait une douce gronderie, un pas glissa sur le dallage de marbre, une grande silhouette apparut au seuil d'une porte-fenêtre.

Bien qu'elle ne l'eût pas revu depuis cinq ans, Mitsi reconnut aussitôt en ce vieillard toujours droit et de belle allure M. Flavien Parceuil.

Tandis que Marthe et elle se levaient, il s'avança vers l'enfant, dont le visage [illegible] à sa vue.

— Jacques ! Eh [illegible] ce matin

En parlant ainsi d'un ton de bonhomie affectée, il prenait dans sa main sèche le menton de Jacques.

Le petit garçon tourna brusquement la tête, en glissant vers le visiteur un coup d'œil hostile.

— Tu fais la mauvaise tête ?... Voilà un enfant bien élevé, en vérité ! Je ne puis en faire compliment à celles qui s'occupent de son éducation !

Parceuil se détournait pour considérer Mitsi, à qui jusqu'alors il tournait le dos. La jeune fille rougit sous le malveillant regard qui s'attachait à elle... Parceuil dit sèchement :

— Vous êtes sans doute cette fameuse Mitsi dont Jacques s'est si bien entiché ?

Elle répondit avec une tranquille dignité :

— Oui, monsieur, je suis Mitsi Vrodno.

— Ah ! Ah !... J'espère que vous ne nous ferez pas repentir, Mme la présidente et moi, de nous être occupés de vous, alors que nous pouvions très bien vous laisser à la misère, à l'abandon, seul avenir qui attendit une créature sans famille comme vous.

Mitsi pensa : « Je devrais le remercier... lui dire que je suis reconnaissante... Et je ne peux pas... je ne peux pas. Cet homme m'inspire une sorte de répulsion... il me semble qu'il est mon ennemi. »

Elle réussit pourtant à répliquer :

— Je ne l'oublierai pas, croyez-le, monsieur.

Il la couvrait d'un regard aigu, investigateur, qui lui donnait à la fois un malaise et une sourde irritation... Puis il fit observer d'un ton de narquoise malveillance, en désignant l'enfant qui continuait de détourner obstinément les yeux :

— Je vous conseille de don